

Madrid, 20 de enero 2020

Estimados padres:

En la primera jornada de acción contra el proyecto de reforma de las pensiones, el pasado 5 de diciembre, más del 90% de los profesores «residentes» del Liceo francés de Madrid estaban en huelga. La movilización siguió varios días durante el mes de diciembre y a principios de enero.

Somos conscientes de que esta situación es difícil para vuestros hijos, para nuestros alumnos; es, sin duda, difícil de aceptar para vosotros también. Por eso queremos explicaros los motivos.

El mundo de la escuela atraviesa desde hace tiempo una grave crisis: caída de las vocaciones, programas y métodos inconstantes, presupuestos en disminución... Hay acuerdo general en que los oficios de la enseñanza se desclasifican y descuidan. No se reconoce el compromiso de los profesores con sus alumnos, así como el de los directores de centros y, más globalmente, de los equipos educativos. Lo demuestra, en particular, la continua disminución del poder adquisitivo de los profesores desde hace unos 30 años, aun cuando todo el sistema se debe en gran parte a su conciencia profesional. Así que hay muchas razones para estar disgustado.

En este contexto, los profesores reaccionaron contra el proyecto de reforma de las pensiones del Gobierno francés, que sólo pueden considerar como una provocación y una nueva señal de desprecio difícilmente aceptable.

Según los elementos revelados, el importe de las pensiones de jubilación de los profesores experimentaría una disminución estimada en al menos 300 euros al mes, hasta un máximo de 1000 euros: esto ha sido admitido oficialmente por el Presidente de la República y el Ministro de Educación Nacional. Ahora bien, las medidas de compensación anunciadas desde entonces no bastarían ni siquiera para mantener el nivel actual de las pensiones. Por lo tanto, es de temer que esta reforma, encima de todo lo demás, haga aún menos atractivo un oficio que ya tiene dificultades para contratar.

Todo ello ha determinado que un gran número de profesores vaya a la huelga y, en consecuencia, asuma no sólo la pérdida del salario de dichos días, sino también el no dar clase a sus alumnos. Por lo tanto, somos plenamente conscientes de que vuestros hijos, nuestros alumnos, han perdido horas de clase. En esta situación, queremos aseguraros y recordaros que podéis contar con nuestro compromiso para su éxito. Nuestros alumnos, preparen o no exámenes este año, pueden contar con la conciencia profesional que nos anima. Es esta conciencia profesional la que nos anima también a movilizarnos para un sistema educativo sostenible y de calidad.

Con la esperanza de poder contar con vuestra comprensión e incluso con vuestro apoyo, os saludamos atentamente.

Los representantes FSU de los profesores de primaria y secundaria
del Lycée français de Madrid

Madrid, le 20 janvier 2020

Madame, Monsieur, Chers parents,

Lors de la première journée d'action contre le projet de réforme des retraites, le 5 décembre dernier, plus de 90% des professeurs « résidents » du secondaire du lycée français de Madrid était en grève. La mobilisation s'est poursuivie ensuite lors de plusieurs journées dans le courant du mois de décembre, puis début janvier.

Cette situation, nous en sommes conscients, est difficile pour vos enfants, pour nos élèves. Elle est, sans doute, difficile à accepter pour vous aussi. C'est pourquoi nous souhaitons vous en expliquer les raisons.

Le monde de l'école traverse depuis longtemps une crise sérieuse : chute des vocations, programmes et méthodes inconstants, moyens en baisse... De l'avis général, les métiers de l'enseignement sont déclassés et déconsidérés. L'engagement des professeurs auprès de leurs élèves, comme celui des chefs d'établissements et plus globalement des équipes éducatives, n'est pas reconnu. En témoigne, en particulier, la baisse continue du pouvoir d'achat des professeurs depuis une trentaine d'années, alors même que tout le système tient en grande partie grâce à leur conscience professionnelle. Les raisons d'être en colère ne manquent donc pas.

C'est dans ce contexte que les professeurs ont réagi contre le projet de réforme des retraites du gouvernement français, qu'ils ne peuvent considérer que comme une provocation et un nouveau signal de mépris difficilement acceptable.

D'après les éléments dévoilés, le montant des pensions de retraites des enseignants connaîtrait une baisse évaluée à au moins 300 € par mois, et pouvant aller jusqu'à plus de 1.000 € : cela a d'ailleurs été admis officiellement par le Président de la République et le ministre de l'Éducation nationale. Or, les mesures de compensation annoncées depuis ne suffiraient même pas à maintenir le niveau actuel des pensions. On peut donc craindre que cette réforme, en plus de tout le reste, ne rende encore moins attractif un métier qui peine déjà à recruter.

C'est tout cela qui a déterminé un grand nombre de professeurs à faire grève, et par conséquent à assumer non seulement de perdre le salaire des jours non travaillés, mais aussi de ne pas faire classe à leurs élèves. Nous sommes donc parfaitement conscients que vos enfants, nos élèves, ont perdu des heures de cours. Dans cette situation, nous tenons à vous rassurer et à vous rappeler que vous pouvez compter sur notre engagement pour leur réussite. Nos élèves, qu'ils préparent ou non des examens cette année, peuvent compter sur la conscience professionnelle qui nous anime. C'est cette conscience professionnelle qui nous anime aussi à nous mobiliser pour un système éducatif pérenne et de qualité.

Espérant pouvoir compter sur votre compréhension, et même sur votre soutien, nous vous prions de recevoir l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Les représentants FSU des professeurs de primaire et secondaire
du Lycée français de Madrid